

468

S O P H O N I S B E .

Je n'ai que Sophonisbe ; elle seule me reste :
Il le fait , il insulte à mon état funeste.
Sa cruauté tranquille , avec dérision ,
Affectait de descendre à la compassion !
Il a fu mon projet , et ne pouvant le craindre ,
Il feint de l'ignorer , et même de me plaindre ;
Il feint de dédaigner ce misérable honneur
De traîner une femme au char de son vainqueur.
Il n'aspire en effet qu'à cette gloire infame ;
Il jouit de ma honte ; et peut-être en son ame
Il pense à m'y traîner avec le même éclat
Comme un roi révolté jugé par le Sénat.

S C E N E V I .

M A S S I N I S S E , S O P H O N I S B E .

M A S S I N I S S E .

HE bien , connaissez - vous quelle horreur vous opprime ?
D'où nous sommes tombés ? dans quel affreux abyme
Un jour , un seul moment nous a tous deux conduits ?
De notre heureux hymen ce font les premiers fruits.
Savez - vous des Romains la barbare insolence ,
Et qu'il nous faut enfin tout souffrir sans vengeance ?

S O P H O N I S B E .

Nous n'avons qu'un recours : le fer ou le poison.

M A S S I N I S S E .

Nous sommes défarmés. Ces murs font ma prison.
Scipion vivrait - il si j'avais eu des armes ?

S O P H O N I S B E .

Ah ! cherchons les moyens de finir tant d'alarmes.